

## Forwarding mail and additional franking Courrier avec ré-affranchissement



Par Philippe Lindekens

### Introduction

This article reports on an interesting aspect of Belgian Congo Philately; in fact the covers to be discussed are not easy to find because they could accidentally pass totally unrecognised if one wasn't both attentive and aware of them.

In general, business men, traders, those working in the public sector, military officers and personnel visiting or appointed to positions in the Belgian Congo for a fixed period were frequently unsure where their appointment might locate them in this gigantic country. There was no easy communication system and phones as we know them today just didn't exist. The sender of an internal letter to the interior or from Belgium to the Congo had therefore not only to address the letter by name to the town or city, but also by position in the organisation, company, society or military unit; in the full knowledge that the addressee may not be found at the original address.

In the case of a letter from Belgium to the Congo, the manuscript note “*faire suivre*” (to be forwarded) was therefore perfectly reasonable (**Figure 1**) because many Belgians and foreigners arriving in Boma didn't necessarily know to which town they would be going. However, in this situation there was no problem with postage rates; the Belgian sender simply franked the letter with the appropriate rate to the Congo, which covered all places where the addressee might be. It was then left to the ‘post office’ to find him!

Next we have to consider the case of letters posted from ‘*up country in the interior*’ and addressed to districts nearer the ports, from where the addressee had already gone home – perhaps to Europe. In this situation, and whilst the ‘post office’ might eventually identify his address in say Belgium, there remains the problem of meeting the additional postage cost. In effect, we are speaking here about letters franked at 15 centimes representing only the internal postage rate. They now need forwarding to Belgium and require an additional 35 centimes to meet the international rate of 50 centimes.

There are only two alternatives:

- To forward the letter as is, and for the recipient to be faced with ‘postage due’ at double the underpaid sum; that is  $2 \times 35c = 70$  cents
- To find somebody who will add stamps to the value of 35cents

Cet article illustre une partie un peu particulière de la marcophilie du Congo Belge ; en effet, le courrier dont nous allons parler ne se rencontre que peu souvent car passe totalement inaperçu si on n’y fait pas attention.

Au Congo Belge, les blancs y allaient souvent pour une période déterminée, un « terme » ; pas seulement les militaires, mais aussi les hommes du service public et certainement les « hommes d’affaire ». Il n’était pas facile non plus de situer correctement les personnes dans ce pays gigantesque et privé de communication aisée : pas de téléphone, pas de GSM, .... L’expéditeur d’une correspondance en intérieur ou de Belgique vers le Congo, était donc obligé d’indiquer sur la lettre, un nom, une société commerciale, une fonction publique ou militaire et une localité ; ignorant totalement si son destinataire s’y trouvait encore.

## Les Congolâtres

Dans le cas d'un courrier de Belgique vers le Congo, la mention manuscrite « faire suivre » était donc parfaitement claire (**Figure 1**) car un certain nombre de Belges arrivant à Boma, ne savait pas encore dans quelle localité il allait être affecté. Toutefois dans ce cas, pas de problème de tarif, l'expéditeur belge ayant affranchi sa lettre pour le tarif vers le Congo, peu importe où se trouvait son destinataire, laissant le soin à la Poste de le retrouver.

Ici nous allons explorer les cas de lettres envoyées du Congo (en général de l'intérieur) vers le Congo et dont le destinataire est rentré en Europe. Dans ce cas ci, malgré que la poste puisse éventuellement retrouver son adresse en Belgique, il subsiste le problème du tarif. En effet, nous parlons ici de lettres envoyées en service intérieur et donc affranchies à 15c. ; les « faire suivre » vers la Belgique implique de mettre ses lettres en service international et elles doivent donc être affranchie à 50c.

Deux cas se présentent alors :

- Soit faire suivre la lettre en la taxant du double de ce qui manque :  $2 \times 35c = 70c$ .
- Soit que « quelqu'un » complète l'affranchissement de 35c.

**Forward – with added postage**

**Faire suivre – avec complément d'affranchissement**

To find a volunteer to make up the additional postage might be less likely in today's world, though much easier in the past. Either voluntary as a friend, as an agent or as the result of being a member of some organisation, the addressee would in all probability ask someone to take care of his mail, and when appropriate have the postage value suitably made up to cover any extra costs for forwarding.

We should therefore examine stamps cancellations, keep our eyes open for '*forwarded mail*' and be alert the contribution it will make to our collection.

« Trouver quelqu'un » pour compléter l'affranchissement : cela nous paraît totalement loufoque aujourd'hui mais cela a été possible à l'époque. Le destinataire appartenant soit à une société commerciale, soit ayant un agent ou un ami de l'administration, a probablement demandé de s'occuper de son courrier ou bien par sympathique initiative personnelle d'une des personnes précitées, l'affranchissement du courrier fut parfois complété.

Nous devons donc ouvrir l'œil dans le cas de lettre avec réexpédition, avec adresse biffée, avec adresse surchargée vers la Belgique et examiner les cachets sur les timbres, comme le prouvent les deux pièces ci-dessous.

**Figure 1.** (See next page)

The first illustration is a letter from Matadi (2nd May 1896) to Boma where it arrived five days later on the 7th. As the addressee had gone back to Europe the franking has been made up to cover the extra international postage rate.

It left Boma for Gand (Belgium) on 11th May and arrived 26th June, having acquired the Anvers transit mark of the same date.

The first stage of its journey was covered by the inland letter rate of 15 centimes, represented by the strip of three 5c 'dark red brown' stamps cancelled Matadi, 2nd May 1896.

*Les Congolâtres*

The international rate to Belgium was 50 centimes and therefore additional stamps to the value of 35 centimes were added. These are represented by the three 10 centimes and 'light red brown' 5 centimes stamps – all cancelled 'BOMA'.

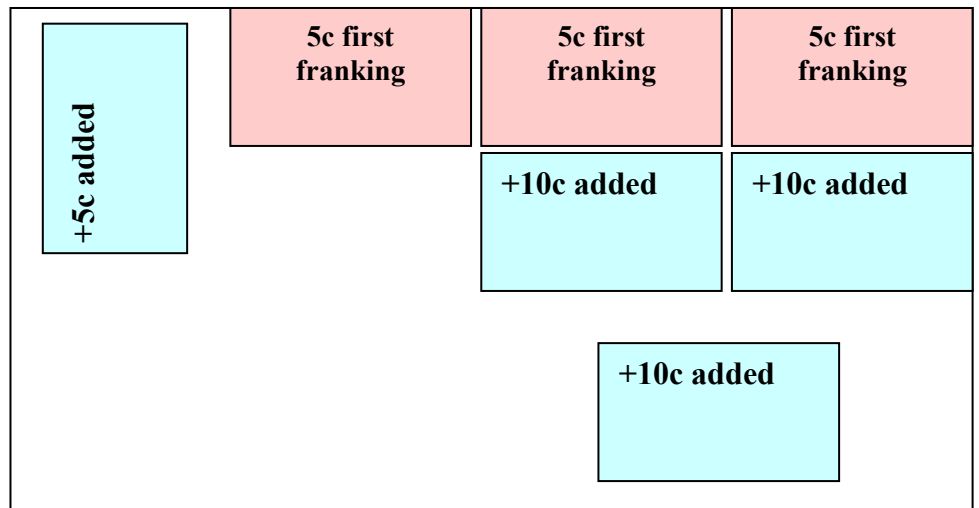
Lettre partie de Matadi le 2 mai 1896 à destination de Boma où elle parvint le 7 mai. Le destinataire étant rentré en Europe, l'affranchissement fut complété pour respecter le tarif international. Départ de Boma le 11 mai 1896 à destination de Gand où elle parvint finalement le 26 juin 1896 via Anvers.

1<sup>er</sup> tarif : Lettre en service intérieure = 15c. Affranchissement : bande de 3 du 5c. brun-rouge – nuance brun foncé – oblitérés Matadi 2 mai 1896.

2<sup>ème</sup> tarif : Lettre en service international = 50c. Affranchissement complémentaire : paire et isolé du 10c. bleu ciel + 5c. brun rouge nuance claire = 35c. en complément – oblitérés Boma. 11 mai 1896.



**Figure 1 - collection Philippe Lindekens**



**Return to sender – with insufficient postage paid**  
**Retour à l'expéditeur – pour complément d'affranchissement**

**Figure 2.**

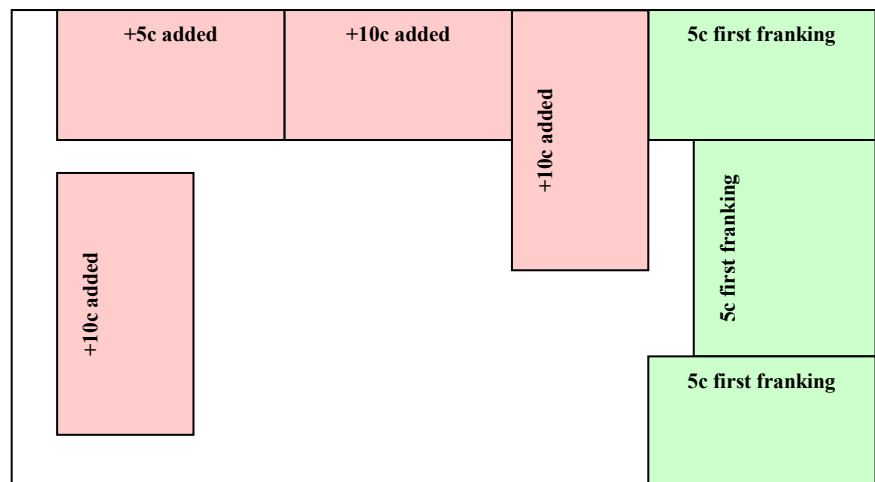
Here we have an interesting sequence of events concerning a 'Picture post card' where the sender had franked it as 'local' with insufficient postage to meet the 'international rate'.

There were various courses of action for the 'Post Office' to consider in dealing with the matter.

1. Indicate 'Postage due' and permit the card to go forward – hoping the recipient will pay the tax and that the Congo Free State as a member of the UPU will be appropriately reimbursed.
2. Establish if the sender is identifiable – name and address declared? In this event, and to correct the omission, 'Return to sender'. *(It is always possible that a recipient would not be prepared to pay the 70 cents postage due for a simple postcard)*



**Figure 2 - collection privée**



Voici un autre cas possible de complément d'affranchissement : un tarif erroné et un retour vers l'expéditeur pour compléter l'affranchissement. Cela se rencontre dans certains cas et certaines conditions évidentes :

1. Indiquer «Taxe» et permettre à la carte de voyager, en espérant que le destinataire paiera la taxe et que l'État indépendant du Congo en tant que membre de l'UPU sera remboursé de manière appropriée.
2. Établir si l'expéditeur est identifiable - nom et l'adresse déclarée? Dans ce cas, et pour corriger l'omission, 'Retour à l'expéditeur ». (Il est toujours possible que le bénéficiaire ne serait pas prêt à payer les 70 cents de port dû pour une simple carte postale)

Before 1<sup>st</sup> May 1902, the postage rate for a picture postcard to Belgium (which this is) was 50c. Figure 2 is a picture postcard posted from Boma (3<sup>rd</sup> February 1902). to Contich /Belgium (29<sup>th</sup> February) .It would appear that after cancelling the stamps, the post office worker realised that the wrong rate of 15 centimes had been applied and returned the card for the missing value of 35 centimes to be made up. The writer duly obliged and the additional stamps were added and cancelled, again at Boma, 5<sup>th</sup> February.

Avant le 1er mai 1902, le tarif postal pour une carte postale vers la Belgique était de 50c.

La figure 2 illustre une carte postale postée à Boma le 3 février 190 ? à destination de Contich /Belgique où elle parvint le 29 février. Il semblerait que, après l'annulation des timbres, l'employé de bureau de poste s'est rendu compte qu'un affranchissement erroné de 15 centimes avait été appliqué et retourne la carte à son expéditeur afin qu'il complète l'affranchissement pour une valeur manquante de 35 centimes. L'expéditeur rajoute les timbres qui manquent et ceux-ci sont oblitérés à nouveau à Boma le 5 février.

**Forward – and the recipient is taxed  
Faire suivre – et le destinataire est taxé**

**Figure 3** - illustre une lettre chargée à l'inland letter rate of 15 centimes, from Tumbu-Mani (7<sup>th</sup> July 1897) to Leopoldville. It was then *forwarded* to Boma, where it arrived on the 14<sup>th</sup>. (Lukungu transit 12<sup>th</sup> July.)

As the addressee had gone to Europe, the letter was forwarded a second time - to Seraing (Belgium) where the international postage rate applied. The postage paid was insufficient and the Boma post office applied the T mark indicating 'Postage Due'.

After spending 3½ months in the postal system it was directed through the Brussels office and arrived in Seraing (29<sup>th</sup> October 1897).

There is a manuscript "*Inconnu à l'appel à Seraing*" (unknown at Seraing) and the final readdressing and subsequent forwarding to Montegnée (Belgium)

'Postage Due' was charged at 70 centimes, (*represented by the 20c and 50c postage due stamps*) being double that of the underpayment.



**Figure 3** - collection Philippe Lindekens

Lettre affranchie au tarif intérieur à 15c., de Tumbu-Mani le 7 juillet 1897 à destination de Léopoldville ; elle fut ensuite réexpédiée une première fois vers Boma où elle parvint le 14 juillet, via Lukungu le 12/07.

Le destinataire étant rentré en Europe, la lettre fut réexpédiée une seconde fois vers Seraing / Belgique ; passant en service international, l'affranchissement est devenu insuffisant d'où application de la griffe de taxation « T »

Après avoir passé 3 ½ mois dans le système postal, elle arrive à Seraing le 29 octobre 1897 via Bruxelles le 28 octobre 1897.

Note manuscrite « Inconnu à l'appel à Seraing » et dernière réexpédition vers Montegnée.

Taxation au double de ce qu'il manque soit 70 centimes, payé à l'aide de timbres- taxe belges 20c. brun et 50c. ocre brun.